



par  
**Bernard Antony**

# PAS DE GLAS POUR PESHAWAR

**B**IEN SÛR qu'aucune civilisation, même pas notre civilisation chrétienne ensemencée par l'Évangile et sans cesse irriguée par l'amour des saints, n'est exempte des atrocités dont l'homme est capable.

Mais si les crimes commis dans l'histoire par les chrétiens l'ont été dans une totale trahison de l'Évangile, les abominations perpétrées par l'islam l'ont été dans l'imitation du modèle de Mahomet, ce prophète impitoyable et cruel.

Dans la haine du christianisme, notre civilisation a vu hélas naître les entreprises génocidaires croissantes du jacobinisme, du nazisme et du communisme, et, aux confins de leurs idéologies et des atroces traditions islamo-ottomanes de massacres sadiques, celle des Jeunes-Turcs.

En Occident, la repentance, mais aussi, trop souvent, un culpabilisme exagéré, historiquement pas toujours fondé, n'ont cessé d'être exprimés par les hiérarchies religieuses (du moins les catholiques), politiques et dans toutes nos sphères culturelles, éducatives et médiatiques.

Dans l'Église catholique surtout, l'esprit de repentance atteint des sommets d'une sorte de masochisme à rétroactivité générationnelle nourri d'ignorance crasse. On comprend l'intention de Jean-Paul II qui était de purifier la mémoire de l'Église, mais une fois de plus c'est une affaire qui fut subvertie.

Et l'aveuglement face à l'avancée actuelle de l'islam, analogue à celui qui fut et demeure encore face au communisme, ne peut vraiment être expliqué que par un ensemble de paramètres de délabrement mental et moral où, plus encore que la bêtise, la lâcheté joue un grand rôle dans le processus de collaboration-trahison.

Il n'y a tout de même qu'à ne pas se détourner de certaines émissions de télévision pour savoir ce que furent les immenses génocides perpétrés par la démoniaque continuité turco-mongole de sauvagerie, de barbarie effroyable, celle des immenses exterminations de Tamerlan puis des Seldjoukides et

autres ottomans jusqu'aux déferlantes encore des cruautés arabes, turques et kurdes de 1860 au génocide au XX<sup>e</sup> siècle des Arméniens et autres chrétiens, grecs et assyro-chaldéens.

Aujourd'hui, si l'on a un tant soit peu de souci de ce qui se passe dans le monde, on a le tournis à suivre les pays où l'on massacre, brûle, viole, égorge, torture les chrétiens, du Nigeria au Pakistan. Il en est ainsi dans des dizaines de pays musulmans mais cependant tout est mis en œuvre pour assener l'ineptie que l'islam n'a rien à voir avec cela et le mensonge épais que cet islam est délicieusement modéré dès lors qu'il n'est pas terroriste.

Le traitement du dernier gros attentat en date au Pakistan faisant plus de 70 morts chrétiens et une masse d'handicapés à vie a été à peine mentionné, tout comme le sont si peu les hécatombes de chrétiens au Nigeria. Le massacre de Nairobi a certes été médiatisé, c'est qu'il n'était pas spécifiquement antichrétien. Mais pour Peshawar, le glas n'a pas sonné dans les églises d'Occident.

Une fois encore, comme toujours, des grandes organisations islamiques, aucune condamnation n'est venue. L'islam ne se repent jamais.

Le pape, le jour même, a brièvement déclaré : « *Aujourd'hui, au Pakistan, pour un choix erroné de guerre il y a eu un attentat où sont morts 70 personnes [finalement 85]. Cette route ne va pas, ne sert pas... Prions un Notre Père pour toutes ces personnes qui sont mortes dans cet attentat au Pakistan* ».

Nul doute que la mention si délicate, de « *choix erroné* » contribuera à enrichir la doctrine morale catholique sur la guerre.

Pour ce qui est de celle de l'islam, pour la connaître, il suffit de lire un peu, sans les tronquer, ce qu'en disent les textes du Coran et les Hadiths et aussi d'apprendre un minimum de l'histoire des peuples chrétiens conquis par le doux apostolat des cavaliers d'Allah.

Et sur cela, que Dieu nous garde en effet des choix erronés. ■